

MGR M. CHAILLAN

---

# L'Oppidum du Baou-Roux

## entre Aix-Marseille

*Communication extraite des Mémoires de l'Académie  
des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix*



AIX

Imprimerie F. CHAUVET, 20, rue de l'Opéra

1931

Bibliothèque Maison de l'Orient



140999

MGR M. CHAILLAN

---

# L'Oppidum du Baou-Roux

## entre Aix-Marseille

*Communication extraite des Mémoires de l'Académie  
des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix*



AIX

Imprimerie F. CHAUVET, 20, rue de l'Opéra

1931

## L'Oppidum du Baou-Roux entre Aix-Marseille

---

Le Baou-Roux est l'oppidum très connu qui se trouve entre Aix-Marseille, où le regretté G. Vasseur avait commencé des fouilles importantes. Depuis la disparition de ce savant si plein de zèle, nous avons fait plusieurs visites de contrôle au Baou-Roux et aussi quelques recherches dans le sol. Nos constatations ont confirmé de tous points les résultats archéologiques et historiques de G. Vasseur (1). Comme lui et avec lui, faisant, ici, uniquement état des pièces découvertes, nous pensons que l'oppidum du Baou-Roux a été habité au moins entre le VII<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle, avant notre ère.

Voici les trouvailles recueillies par MM. Tennevin père et fils. Elles sont déposées au château du Verger, tout à fait contiguë à la montagne célèbre qui nous occupe. Nous remercions et félicitons MM. Tennevin, propriétaires du Baou-Roux, de leurs intéressantes investigations et de leur soin à conserver tous les restes locaux d'antiquité.

---

(1) G. Vasseur, *Note sur l'industrie ligure en Provence, au temps de la colonie grecque.*

## Répartition de ces antiques vestiges

---

### I. — *Tombe découverte dans la partie Est du plateau.*

Par 0,60 de profondeur — sur terre rapportée — on trouva, étendu, un squelette de femme.

A chacun des deux bras étaient encore en place quatre bracelets de bronze attachés ensemble, et à un des doigts de chaque main une bague de fer.

Quelques ossements demeuraient assez bien conservés. Une perle bleue et une sorte de bouton en bronze furent les seuls autres vestiges rencontrés autour du corps. Cette sépulture sera un exemple de plus ajouté aux rares spécimens, dans le département des Bouches-du-Rhône, de la phase des temps hallstattiens ou de la première période hellénistique.

Tout près de cet emplacement on a trouvé des silex blancs, petits grattoirs et couteaux, trois petites haches en jade, deux fusaiöles en terre commune, un pot à triple bourrelet, quelques dents de sangliers et de chèvres.

### II. — *Poteries de fabrication indigène*

Les poteries de fabrication locale sont faites avec de la pâte grossière et renferment des grains blancs de calcite. On en ramasse en quantité sur le Baou-Roux. Un grand nombre n'ont aucune ornementation ; d'autres offrent certaines particularités.

Tels *doliums* atteignent une ampleur extraordinaire. Sur l'exemplaire que nous avons voulu reconstituer, il y a un rebord aplati et des bourrelets circulaires qui



imitent les cordes. Teinte grisâtre bien accentuée. En plusieurs vases de moyenne dimension, on voit comme décorations : empreintes arrondies, produites par le doigt ; lignes sinueuses ondulées avec tracé fantaisiste.

Un autre groupe présente des dessins façonnés à la raclette ou obtenus par un peigne.

Notons, en quelques cas, des bandes rayées, à festons, à losanges, des incisions, des sillons en zigzacs, des formes dentelées, enfin un système de nattes et de tresses provenant du tour ou de l'emploi d'un outillage plus perfectionné.

A côté de cette céramique indigène, il faut mentionner de nombreux fragments de meules en basalte destinées aux foyers du lieu et quelques petits galets ou jolies petites pierres blanches, très polies, dont l'usage nous est indéterminé.

### III. — *Poteries importées*

Au toucher, à la finesse de la pâte, à la coloration, aux dessins, à l'ornementation des fragments de certains vases trouvés au Baou-Roux, on s'aperçoit vite qu'ils viennent des comptoirs voisins du Lacydon. C'était si facile aux indigènes de l'oppidum de se procurer à Marseille les produits de l'industrie grecque !

Les poteries importées au Baou-Roux se présentent donc ainsi :

Tessons de fonds de vases campaniens avec palmettes ou incisions ;

Débris de coupes à peinture noire sur lignes blanches ;

Rebord d'un vase à peinture noire ;

Décorations reproduisant des cintres ;

Plusieurs fonds de vases avec lignes arrondies et marques diverses appliquées.

Toute cette poterie est en terre épurée, légère, d'origine, sans doute, italote et grecque. En comparant ces pièces avec celles trouvées et déterminées par G. Vasseur on a tous motifs de ressemblance (1).

Signalons maintenant les amphores. Par les deux exemplaires reconstitués, nous apercevons des similitudes avec celles de Rhodes et autres cités d'Italie ou de Grèce. Forme gracieuse, allongée, avec anses droites, col mince, petit rebord au sommet et pointe à la base (2).

Il est probable que ces amphores ont servi à garder les meilleurs vins de la Campanie, si réputés, ou de Provence,

Au milieu, d'une part, de ces tessons de céramique importée, que des maîtres éminents fixent aux VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, avant notre ère, et, d'autre part, des nombreuses poteries indigènes, grossières, d'industrie locale, assurément contemporaines, il a été trouvé des monnaies grecques. Elles vont nous éclairer encore mieux sur l'époque.

#### IV. — *Monnaies.*

Les monnaies recueillies par MM. Tennevin sur le Baou-Roux nous ont été déterminées par M. Gustave Martin, conservateur honoraire du Cabinet des Médailles de la ville de Marseille.

Il y a, d'abord, une pièce de la période du Trésor d'Auriol. Provenance de l'Asie Mineure. Date du milieu du VI<sup>e</sup> siècle.

---

1 Cf. G. Vasseur, *L'origine de Marseille, Fouilles archéologiques au fort Saint-Jean*

2 Cf. Abbé M. Chaillan. *L'oppidum de la Teste-Nègre, aux Pennes* ; M. Chaillan, *Les Saintes Maries de la Mer*, p. 19.



Viennent ensuite des pièces du monnayage massaliote.  
Type de Diane : Taureau Cornupète ; Mazza, Moyen bronze.

Type d'Apollon : Tête d'Apollon. Mazza. Taureau Cornupète ; 4 petits bronzes.

Autre type d'Apollon : Tête d'Apollon, à droite ; M A entre les rayons d'une roue. Obole.

On sait, qu'au troisième siècle, le moyen bronze apparaîtrait à Marseille, dans le numéraire, avec la marque du Taureau Cornupète emprunté aux pièces de Syracuse ou de Tauromenium,

Plusieurs autres pièces — dans la vingtaine que nous avons eu en mains — n'ont pu être reconnues avec certitude, mais elles paraissent être de la même époque.

Ainsi, le Baou-Roux nous donne quantité de vestiges très intéressants de l'antiquité... L'oppidum a dû être habité jusqu'au moment de l'expédition de Sextius Calvinus entreprise, l'an 124, pour venir au secours des Marseillais contre les Ligures. En se dirigeant de Marseille vers Antremont, principal centre de résistance autour d'Aix, il fallait traverser les plaines de Septèmes que domine le plateau de Baou-Roux. Or, il est inadmissible, écrit Vasseur, que, refoulant les Ligures, l'armée de Sextius ait laissé derrière elle la position redoutable qu'ils occupaient encore. La destruction de l'oppidum était une condition de la victoire des Romains et de la paix.

En conclusion, je dois dire que, sitôt après la conquête les Romains s'installèrent au pied même de l'oppidum du Baou-Roux. Ils y fondèrent des villas auprès des sources du Verger, de Sousquière (1), de Siège, char-

---

1 Abbé M. Chaillan. — *Le Prieuré bénédictin de Sousquière ; — Anciennes voies de Marseille à Aix.*

mantes localités, en plein terroir fertile. Nous y avons constaté des constructions importantes, de petits aqueducs. Parmi ces ruines, notons les trouvailles de statues, inscriptions, monnaies d'empereurs, débris de vases samiens, larges briques à rebords, plusieurs fragments de poteries et autres vestiges se rapportant aux premiers siècles de notre ère.



